

SUR LA PYKNOSE DU NOYAU DES HÉMATIES,

PAR M. AUGUSTE PETTIT.

Le *Scyllium canicula* L., qui fait l'objet de la présente observation, avait été splénectomisé quatre jours auparavant; comme il présentait des signes de souffrance (ecchymoses, décoloration légère, etc.), il fut sacrifié immédiatement; mais, à ce moment, il était encore vif et assez vigoureux.

Le sang de ce *Scyllium* renferme, à côté d'hématies normales, jeunes et adultes, une proportion extrêmement considérable d'hématies à noyaux pyknotiques.

Les phénomènes de pyknose en question évoluent suivant le schéma habituel; la chromatine se condense, devient de plus en plus réfringente et cesse bientôt de présenter toute trace de structure; mais, ce qui leur imprime un cachet spécial, c'est la précocité et l'intensité de la fragmentation de la substance chromatique. En effet, il est fréquent de voir des noyaux, relativement encore peu atteints, émettre de petits globes de chromatine, qui vont se loger à quelque distance dans le cytoplasma, où ils figurent des parasomes; mais bientôt la désagrégation du noyau s'accomplit et ce dernier est remplacé par un nombre variable de massettes irrégulières et fortement réfringentes, qui s'effritent à leur tour, de telle sorte que certaines hématies ne renferment finalement que quelques granulations éparses de chromatine, faiblement basophile.

En regard de ces altérations des cellules sanguines, je signalerai les lésions de l'organe de Leydig; toute trace d'activité fait défaut et la majeure partie des noyaux ont subi la dégénérescence pyknotique.

---